

FRANCHE COMTE

Bulletin N°6 – Semaine 15 – 5 pages
(+ note commune SCLEROTINIA du COLZA)

COLZA

Stades

Les stades les plus courants sont D2 à E. Les parcelles les plus en retard (Nord Franche Comté) sortent à peine du stade D1. Les premières fleurs sont visibles dans les situations les plus précoces.

Les stades sont très variables au sein d'une même parcelle (D2, E, F1), ce qui complique l'appréciation du risque méligèthe.

Méligèthes

Les méligèthes sont bien arrivées, elles envahissent les cultures significativement depuis 3-4 jours. Environ 1 parcelle sur 2 est proche ou au dessus du seuil de 7-8 méligèthes par pied. Les situations sont très hétérogènes allant de 3 à plus de 20 méligèthes par pieds (voir tableau N°1).

Les premiers dégâts sont visibles sur boutons notamment sur des colzas au stade E (boutons séparés) mais encore rares sur colzas au stade D2 (boutons accolés).

Lors du comptage des méligèthes, prendre en compte également les insectes sur les inflorescences secondaires.

Les différences d'infestation entre les parcelles montrent que ce traitement ne doit pas être systématique mais doit être raisonné à la parcelle.

Pour les parcelles au stade D2 ou E sur lesquelles les seuils sont nettement dépassés (plus de 10 insectes au stade D2 ou plus de 15-20 au stade E), le risque est élevé. Une intervention est à réaliser dès que possible avant la floraison en respectant la réglementation « abeilles » (voir note méligèthe – BSV N°3).



Pour les parcelles au stade E (prêtes à fleurir) sur lesquelles les infestations sont inférieures ou proche des seuils (7-8 insectes par plantes), le risque est faible. En effet, les méligèthes se concentreront sur les fleurs ouvertes pour se nourrir de pollen.



Pour les parcelles au stade D2 (encore à une dizaine de jours de la floraison) sur lesquelles les infestations sont inférieures ou proche des seuils (3-4 insectes par plantes), le risque est encore faible. Mais il conviendra de suivre de près l'évolution des populations pour intervenir au stade E si les seuils sont dépassés. Attention aux variétés tardives type KADORE.



Pour les parcelles déjà protégées de ce week end, le risque est maintenant faible. Les premières efficacités observées semblent correctes (environ 75%). Surveiller de près les recolonisations.



Photo N°1 : méligèthes sur inflorescence principale (HUGIER)



Source FREDON – avril 2009

Tableau N°1 : nombre de méligèthes par pieds (en rouge : au dessus du seuil)

Dpts	Communes	Stade	Nbre méligèthes par pieds
JURA	Lavans les dole	D2-E	14
	Brans	D2	15
	Annoire	E	0.5
	Chemin	E	5
	Peseux	E	1
	St Aubin 2	E	0.33
	Chainée des Coupis	E	7 (traitée)
	Grozon	D2	2.5
	Ounans	D2	1.5
	La Loye	D2-E	9 (traitée)
	Authume	D2-E	12
	St Lothain	D2	4
	Desnes	D2	3
	Chilly le Vignoble	D2-E	6
DOUBS	Pouligney	D2	8.4
	Dannemarie/Crete	D1-D2	10
	Saint Julien lès Montbéliard	D1-D2	3.4

Dpts	Communes	Stade	Nbre méligèthes par pieds
HAUTE SAONE	Delain	D2	6
	Hugier	E	22
	Sauvigney les pesmes	E	3
	Pesmes	D2	3.9
	Valay	E	2.5
	Lavoncourt	E	4.3
	Velesmes-Echevanne	D2-E	5
	Frasnes le Chateau	D2-E	4
	Gy	D2	13
	Fretigney et Velloreille	D2-E	13.3
	Port sur Saône	D2	5
	Cornot	E	12
	Chaumercenne	D2	9
	Cugney	D2-E	3
	Corre	D2	14
Montureux et Prantigny	D2	15	
Ter de BELFORT	La Chapelle sous rougemont	D1-D2	5

Charançons des siliques

Les premières sorties ont lieu (Pesmes 70). **Le risque est faible.**



Charançons de la tige

Les premiers dégâts de charançons sont maintenant visibles (tiges éclatées ou déformées).

Risque terminé



Sclerotinia

Les premières apothécies sont sorties à la faveur des températures estivales de ces derniers jours (voir photo N°2).

Le risque sclerotinia ne commence réellement qu'à partir de la chute des premiers pétales. En effet, les apothécies (organes de fructification des sclérotés) projettent des spores sur les pétales et ceux-ci, en tombant sur les feuilles, contaminent le pied de colza (voir note commune SCLEROTINIA DU COLZA en fin de ce bulletin).



Photo N°2 : apothécies



Source FREDON – 2005

BLE

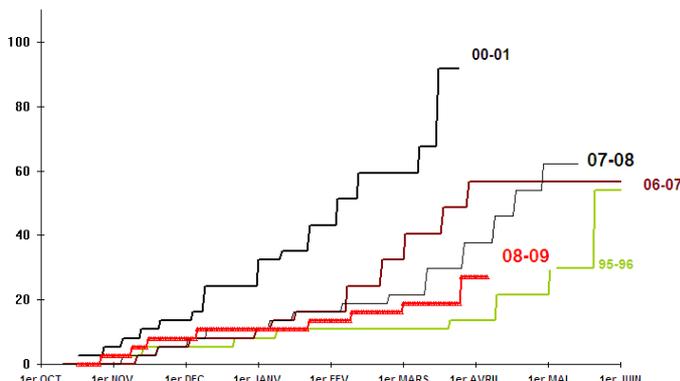
Stades

La majorité des parcelles est au stade épi 1cm. Quelques rares parcelles atteignent 1 nœud.

Piétin verse

Infos du modèle : pas de nouvelle contamination cette semaine.

Modèle TOP – Piétin Verse à TAVAUX



Sur le terrain, pas de changement depuis le précédent bulletin.

Pour les parcelles,

- dont la note (voir grille dans BSV N°1) est inférieure ou égale à 9, le risque est faible.
- dont la note est supérieure ou égale à 10 et sur variétés peu sensibles (note GEVES ≥ 5) type AZIMUT, SANKARA, ATTLASS, IRIDIUM, le risque est faible.



Pour les parcelles, dont la note (voir grille dans BSV N°1) est supérieure ou égale à 10 avec un pourcentage de pieds touchés supérieur à 15-20%, le risque est élevé. Intervenir au stade 1 nœud.



Pour les parcelles, dont la note (voir grille dans BSV N°1) est supérieure ou égale à 10 avec un pourcentage de pieds touchés nul ou inférieur à 15-20%, le risque est faible. L'observation des symptômes pourra être réalisée jusqu'au stade 2 nœuds afin de raisonner au mieux l'intervention.



Septoriose

Infos du modèle : pas de nouvelle contamination cette semaine.

La septoriose est présente sur feuilles basses, F4 voire F3 visibles.

Le risque est faible.

Mouche Jaune

Des dégâts de mouche jaune sont maintenant visibles en cultures, plus qu'à l'accoutumée. La larve se nourrit de l'épi et la F1 visible n'est plus alimentée (F1 jaune – voir photo N°1 Dannemarie sur crête 25).

Aucune incidence sur le rendement.

Photo N°3 : dégâts de mouche jaune



Source FREDON – avril 2009

Régulateur

Les conditions météorologiques du moment (fort rayonnement et conditions poussantes) limitent le risque de verse (voir BSV N°3).

ORGE HIVER

Stades

Comme pour les blés, les stades s'échelonnent de épi 1cm à 1 noeud.

Maladies

L'helminthosporiose reste la maladie la plus présente en toutes situations sur F4 voire F3 visible.

On peut noter sur ESTEREL la présence un peu plus marquée de rhynchosporiose (taches fraîches vert olive) et d'oïdium (Photos N° 4 et 5 - Cugney 70).

Sur Platine, la rouille naine est présente sur F4 visible.



Photo N°4 : oïdium
Source FREDON – avril 2009



Photo N°5 : rhynchosporiose

Le risque est pour l'instant faible en toutes situations. Toutefois, les maladies cryptogamiques présentes sur orges sont variées et ont besoin chacune de conditions météorologiques différentes pour se développer tout au long du cycle de la céréale.

Pour les variétés sensibles (ESTEREL, AZUREL, ARTURIO, CERVOISE...), difficile d'échapper à l'une ou à l'autre des maladies à un stade précoce (1 à 2 noeuds). Compte tenu de la faible curativité des produits fongicides mais aussi du délai entre le stade 1 noeud et sortie des barbes (30 jours environ), la double application est souvent rentabilisée (voir note Fongicides Céréales – BSV N°5).



ORGE PRINTEMPS

Stades

Les premiers semis de fin février sont au stade 3 feuilles – début tallage.

Les semis de la mi-mars sont au stade 1 feuille.

TOURNESOL

Les semis de la mi-mars sont déjà levés ou en cours de germination.

Les chantiers de semis sont en cours.

SCLEROTINIA DU COLZA

GESTION DURABLE DU RISQUE ET DES MOYENS DE LUTTE ETAT DES RESISTANCES

Note commune SPV- CETIOM – INRA / Mars 2009

AGIR SUR L'INOCULUM DE LA PARCELLE POUR LIMITER LE RISQUE D'ATTAQUE

➤ **Pratiquer des rotations avec des espèces peu sensibles en situations à risques** pour, d'une part réduire le stock de sclérotés du sol dont une partie disparaît naturellement chaque année, et d'autre part favoriser, dans une culture non hôte, l'épuisement de l'inoculum primaire essentiellement inféodé à la parcelle. La maîtrise des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être conduite dans les cultures non hôtes, essentiellement des céréales.

➤ **Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans*** (souche CON/M/91-08) :

C. minitans (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (expérimentations SPV-FREDON). Cette technique permet de limiter ensuite les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (sols humides, fonds de vallée) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit, en détruisant une part des sclérotés de l'année, réduit le risque "sclérotinia" pour les cultures qui suivent et les parcelles voisines. Il limite également les risques d'attaques précoces au collet, pour lesquelles aucune lutte chimique n'est efficace. C'est un outil de lutte biologique performant pour une protection intégrée vis-à-vis du sclérotinia.

RAISONNER LA LUTTE FONGICIDE

➤ N'appliquer un traitement fongicide qu'en fonction d'un risque sclérotinia avéré :

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision doit s'effectuer en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Le kit pétales CETIOM et le modèle climatique SPV, donnent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année ; ces outils présentent cependant des limites lors d'années climatiques très atypiques comme 2007 (sécheresse en avril, suivie de conditions très pluvieuses à partir de fin floraison).

Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné, si nécessaire, à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. Attention ! La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (variété x sol x exposition) de celles, plus tardives, qui ne sont pas encore au stade sensible.

➤ Alternier les familles chimiques dans la rotation :

Un emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de la résistance. Avec un mode d'action "uni-site", les strobilurines (azoxystrobine), carboxamides (boscalid), et de façon plus limitée, les IDMs (triazoles dont metconazole,

tébuconazole et prothioconazole), sont potentiellement exposés à ce risque.

- En situation de risque d'attaque fort, le **prothioconazole** et le **boscalid** sont les alternatives les plus efficaces.

- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** classiques seuls (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, seules ou associées, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

ETAT DES RESISTANCES

➤ Informations du réseau de surveillance 2008

[Réseau de surveillance "Résistance de *Sclerotinia sclerotiorum* aux fongicides" conduit chaque année par les Services chargés de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].

Depuis 2007, les tests de résistance sur sclérotés se sont concentrés sur les familles qui resteront autorisées pour lutter contre le sclérotinia au-delà de 2009 : certaines **carboxamides** (boscalid), les **IDMs** (triazoles dont metconazole et prothioconazole), et les **strobilurines** (azoxystrobine).

Les résultats des tests 2008, réalisés par le CETIOM, le SPV et des sociétés phytosanitaires, ont concerné des lots de sclérotés prélevés sur 183 sites répartis sur l'ensemble du territoire national :

- **62 sites** analysés par le SPV et le CETIOM vis-à-vis des carboxamides, des IDMs et des strobilurines ;
- **121 sites** analysés par PHILAGRO et BASF, uniquement vis-à-vis des carboxamides.

Aucun des 183 sites prospectés n'a montré la présence de résistance avérée, sur plus de 2000 souches (sclérote ou partie de sclérote) testées vis-à-vis des carboxamides et plus de 1000 souches testées vis-à-vis des IDMs et des strobilurines. **Aucune dérive d'efficacité au champ n'a été constatée** .

SUIVI DE LA RESISTANCE EN 2008

REPARTITION DES
183 SITES PROSPECTES

